



**A RETENIR CETTE SEMAINE**

**Colza .....p2**

**Stade :** généralisation du stade boutons séparés. Les parcelles précoces entrent en floraison.

**Charançon de la tige du colza :** le risque a dû être maîtrisé. Fin de la période de sensibilité

**Méligèthes :** présence importante sur plantes. Surveiller les parcelles handicapées ou tardives.

**Orge.....p5**

**Blé .....p7**

**Stade des blés :** le stade épi 1 cm a été atteint sur la majorité des parcelles

**Estimation du risque de verse :** c'est encore le bon moment

**Etat sanitaire :** rien à signaler pour l'instant



## 1) Stade de la culture

Les stades évoluent rapidement. La majorité des parcelles est au stade E. Les parcelles précoces entrent en floraison. Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

Reconnaître les stades :



Stade D1 : Boutons accolés cachés



Stade D2 : Inflorescence dégagée

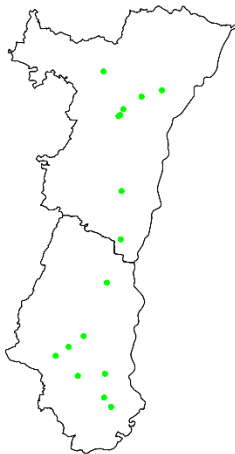


Stade E : Boutons séparés, les pédoncules floraux s'allongent

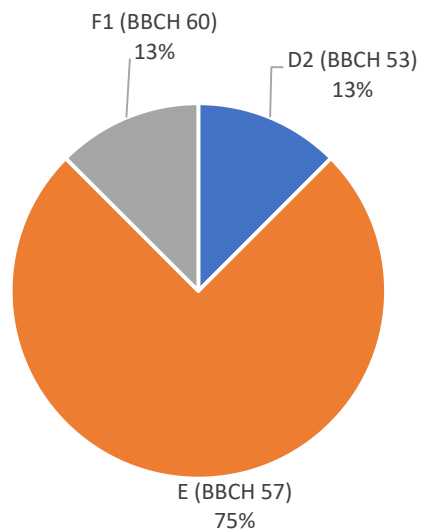


Stade F1 : Premières fleurs ouvertes

### Parcelles BSV observées du 29-03-2019 au 02-04-2019



### Répartition des stades du colza

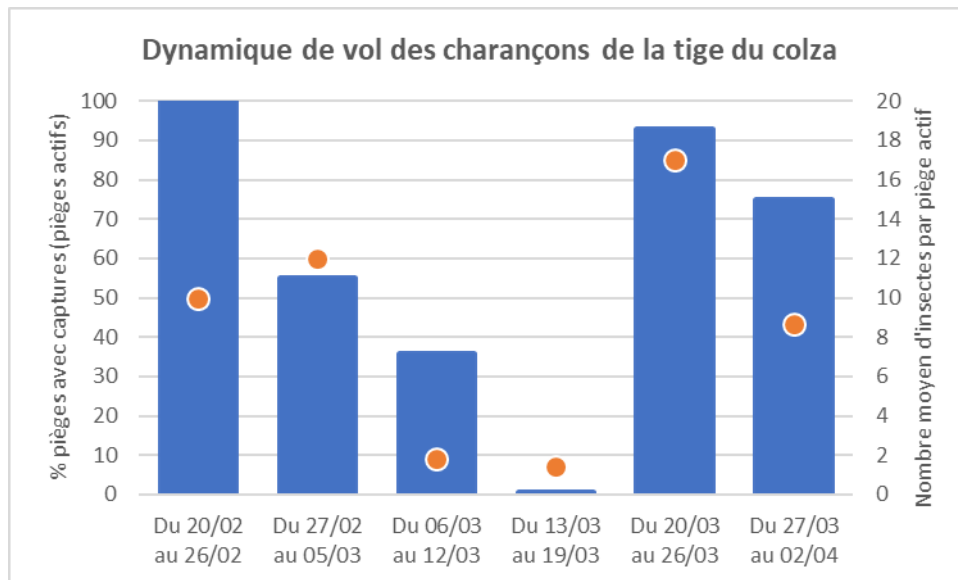


Le réseau Colza compte **16 parcelles** observées cette semaine

## 2) Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

### a. Observation

Le 2<sup>ème</sup> pic de vol s'est poursuivi cette semaine : 75 % des pièges actifs pour une moyenne de 9 insectes par piège.



Des dégâts sont observés dans 2 parcelles du réseau qui ont fait l'objet d'une observation spécifique. Les taux d'attaques sont respectivement de 2 % et 30 % de pieds avec des déformations ou des éclatements de tige.

#### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. On considère que le risque est élevé lorsque les insectes sont présents dans les colzas depuis 8-10 jours, entre les stades C2 et E. Les femelles sont alors aptes à pondre dans les jeunes tiges.

#### c. Analyse de risque

Les colzas sortent de la période de sensibilité. Le risque a déjà dû être maîtrisé.

### 3) Méligèthes (Meligethes sp.)

#### a. Observation

La présence de méligèthes est signalée dans tous les pièges en végétation et sur plantes. Les conditions climatiques en fin de semaine dernière ont été favorables à l'activité du ravageur. On dénombre en moyenne 5,7 méligèthes par plante cette semaine. Cette moyenne cache de grandes disparités, allant de moins d'1 méligèthe par plante à 10. L'observation à la parcelle reste indispensable.

Ce ravageur est à observer sur les plantes : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Le comptage ne doit pas prendre en compte les insectes présents sur les plantes pièges (variété à floraison précoce) car cela conduirait à surestimer le risque.



***Méligèthes sur boutons***

*Photo : Terres Inovia*

### b. Seuil indicatif de risque

Le colza est sensible aux attaques de méligèthes de l'apparition des boutons floraux (D1) jusqu'à l'entrée en floraison. Dans le cas général, le risque devient faible dès l'apparition des premières fleurs sauf si la culture peine à rentrer en pleine floraison.

Les seuils de nuisibilité sont modulés en fonction de l'état du colza et du niveau d'infestation.

<b>Etat de la culture</b>	<b>Stade boutons accolés (D1) BBCH50</b>	<b>Stade boutons séparés (E) BBCH 57</b>
Colza handicapé, peu vigoureux ; conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50 % plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75 % plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

### c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est dépassé dans près de la moitié des parcelles encore au stade sensible. Toutefois, l'entrée en floraison devrait diluer la pression de ce ravageur.

Le risque est fort dans les parcelles handicapées par des dégâts antérieurs de ravageurs (grosse altise, charançon du bourgeon terminal, charançon de la tige du colza) et dans les parcelles peu avancées en stade (D2).

Le risque est modéré dans les parcelles où la floraison pourrait s'engager dans les prochains jours.

Le risque est faible dans les parcelles qui ont franchement engagé leur floraison.



## 1) Stade de la culture

Seulement 7 parcelles sont suivies cette semaine. Les 2 parcelles les plus avancées atteignent déjà le stade 1<sup>er</sup> nœud. Mais la majorité des parcelles se situe entre épi 1 et 2 cm. L'avance par rapport à 2018 est d'environ une semaine.

## 2) Rhynchosporiose

### a. Observations

La rhynchosporiose est la maladie la plus fréquemment signalée (sur 3 parcelles), mais les symptômes se limitent à quelques taches pour le moment sur les feuilles basses (F3 voire F2 actuelles).

### b. Analyse de risque

La rhynchosporiose est souvent la première maladie observée sur l'orge. Contrairement à d'autres maladies, elle n'a pas besoin de températures élevées pour se développer. Sa durée d'incubation étant assez longue, ces premiers symptômes sont sûrement issus des contaminations permises par les pluies de début mars. Pour l'instant le risque est encore très faible, mais sera à réévaluer en fonction de la fréquence des précipitations et du niveau des températures pendant la montaison.



*Tache typique de rhynchosporiose  
avec centre clair et liseré brun en périphérie  
sans points noirs (photo CAA 2018)*

A noter : au stade 1<sup>er</sup> nœud, la feuille pointante sera la F3 finale.

## 3) Autres maladies

L'état sanitaire de la culture reste pour l'instant très correct. On signale localement quelques symptômes d'helminthosporiose sur les F5 et F4, et même quelques pustules d'oïdium, sur une seule parcelle à chaque fois. Il n'est pas rare d'observer également quelques taches brunes sur certaines feuilles, qui s'apparentent plutôt à des taches physiologiques qu'à des symptômes de maladies.

## 4) Verse

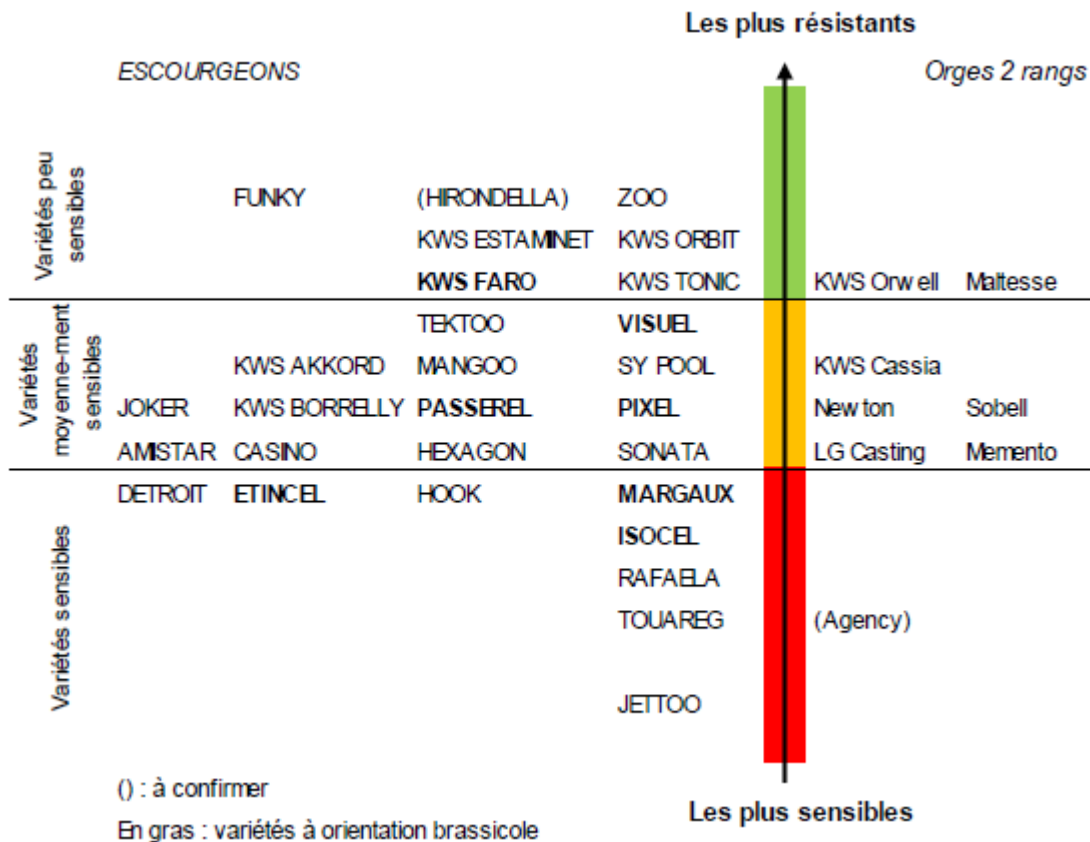
### a) Observations

L'orge est l'une des céréales les plus sensibles à la verse physiologique (risque supérieur au blé). Au sein même de l'espèce, le risque de verse est généralement plus élevé pour les escourgeons (6 rangs) que les orges 2 rangs. Pour le moment, les parcelles sont plutôt denses, et le niveau des reliquats sortie hiver était souvent élevé, surtout pour des parcelles recevant régulièrement des apports organiques.

## b) Analyse de risque

Le risque de verse s'évalue selon 3 critères :

- La sensibilité variétale (cf. synthèse pluriannuelle nationale Arvalis ci-dessous) : choisir une variété peu sensible est l'un des leviers les plus efficaces pour limiter le risque de verse.



- La densité de peuplement : une densité trop élevée augmente l'étiollement des tiges et les fragilise
- La gestion de la fertilisation azotée : un excédent d'azote en début de cycle aggrave la concurrence pour la lumière au sein du couvert, fragilisant de ce fait les tiges, et ce d'autant plus que le couvert est dense.

Le risque de verse peut être évalué sur chaque parcelle à l'aide de la grille de risque Arvalis ci-dessous :

Facteurs de risque		Note	Votre parcelle
Variété	Peu sensible	2	
	Moyennement sensible	4	
	Très sensible	7	
+			
Nutrition azotée	Risque d'excès d'alimentation azotée	3	
	Bonne maîtrise de la dose bilan	0	
+			
Densité de végétation et vigueur	Peuplement élevé et fort tallage	4	
	Peuplement normal	2	
	Peuplement limitant et/ou faible tallage	0	
		Note globale =	

Si la note globale est :

- inférieure ou égale à 2 : le risque est faible
- Comprise entre 3 et 8 : le risque est moyen à élevé
- supérieure à 8 : le risque est très élevé

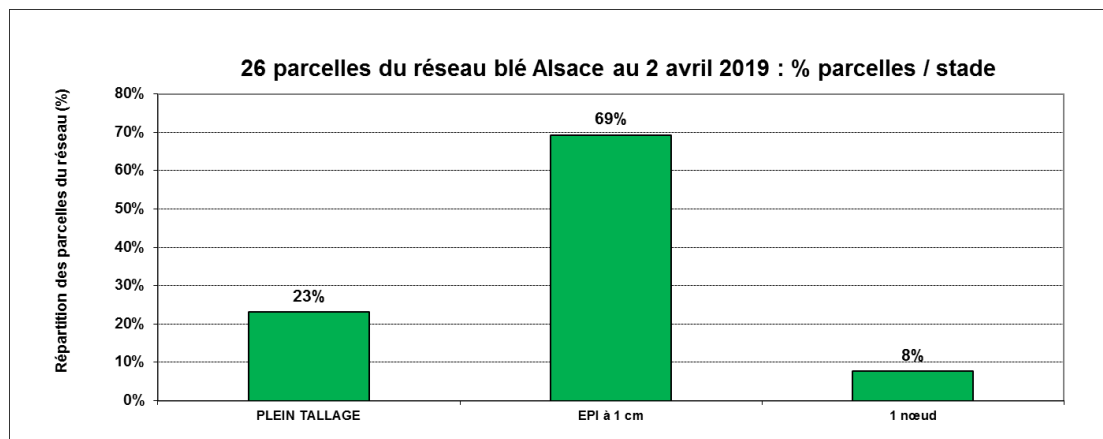
Les conditions météo à la montaison (du stade épi 1 cm à 2 nœuds) sont également à prendre en compte : un rayonnement important lors de la montaison réduit la concurrence pour la lumière, et de ce fait limite l'étiollement des tiges. Le risque climatique est donc plutôt faible actuellement, car le retour d'une météo plus lumineuse est annoncé dès la fin de semaine.



## BLÉ

### 1) Stade des blés : le stade épi 1 cm a été atteint sur la majorité des parcelles

Les températures très contrastées de la semaine passée ont légèrement ralenti la croissance des blés qui n'ont finalement que 5 jours d'avance par rapport à l'historique alors qu'on envisageait 8 à 10 jours de moins.



Les apports d'azote nécessaires à cette période ont été effectués dans les derniers jours. Ils devraient profiter des pluies prévues le 3 et 4 avril, à condition qu'elles soient d'au moins 10 mm.

### 2) Estimation du risque de verse : c'est encore le bon moment

Les deux précédents bulletins présentait en détail la grille de risque verse, en fonction de la variété, de la nutrition azotée et de la biomasse présente. Le risque de verse est globalement moyen cette année mais il doit être évalué à la parcelle.

#### 1 Etat sanitaire : rien à signaler pour l'instant

Aucune parcelle du réseau ne mentionne de problème particulier. Des feuilles du bas de la plante présentent des taches mais sans symptôme bien net.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



**ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :**

AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal - CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – Viti.Com – CRISTAL UNION - Gustave MULLER - ETS ARMBUSTER – ETS LIENHART - FREDON Alsace - WALCH.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.  
Relecture assurée par les Instituts Techniques, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

**Crédits photos :** Terres Inovia, Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, FREDON Alsace, DRAAF (SRAL), Partenaires

**Coordination et renseignements :**

Karim BENREDJEM, Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : [karim.benredjem@grandest.chambagri.fr](mailto:karim.benredjem@grandest.chambagri.fr)  
Claire COLLOT, Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)

**Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :**  
<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.